

## **REPRODUCTION POLITIQUE LOCALE DANS ET PAR LES SPORTS DE MASSE A BAMAKO**

**Par**

**Mahamadou N. KEITA**

**Docteur à l'Institut National de la Jeunesse et des Sports de Bamako, Mali.**

**eiedkeita@yahoo.fr**

**&**

**Gilles VIEILLES-MARCHISET**

**Professeur, Laboratoire des Sciences Sociales du Sport, Université de  
Strasbourg, France.**

**vieillemarchiset@unistra.fr**

### **RESUME :**

De nos jours, les pratiques sportives sont utilisées par les élites économiques, sociales, religieuses et politiques faisant d'elles de véritables enjeux de pouvoir. Cette politisation des sports de masse est davantage observable au niveau local et il n'est pas rare de voir des anciens pratiquants ou promoteurs de ces nouvelles pratiques sportives devenir des maires, députés et même ministres. Cette étude vise à analyser l'impact des sports de masse sur les trajectoires politiques d'héritiers politiques locaux. Suivant cette logique, notre méthodologie se divise en quatre grandes phases : I) la recherche documentaire, II) les enquêtes de terrain, III) l'analyse et l'interprétation des données et IV) les comparaisons et discussions scientifiques. Les résultats nous ont permis de souligner l'existence de profils d'hommes politiques diversement engagés d'une trajectoire à une autre dans le développement sportif, reflet d'une multiplicité de formes de socialisation politique dans les **sports de masse**.

**Mots clés :** reproduction politique-sport de masse-élite politique locale-trajectoire politique-socialisation.

### **SUMMARY :**

Nowadays, sports practices are used by economic, social, religious and political elites, making them real power issues. This politicization of grassroots sports is more observable at the local level and it is not uncommon to see former practitioners or promoters of these new sports practices become mayors, deputies and even ministers.. This study aims to analyze the impact of grassroots sports on the political trajectories of local political heirs. Following this logic, our methodology is divided into four main phases: I) literature search, II) field surveys, III) data analysis and interpretation and IV) scientific comparisons and discussions. The results allowed us to highlight the existence of profiles of politicians who are variously engaged from one trajectory to another in sports development, reflecting a multiplicity of forms of political socialization in grassroots sports.

**Keywords:** political reproduction-mass sport-local political elite- political trajectory-socialization.

**Introduction :**

Dans notre environnement quotidien, la façon de consommer les pratiques physiques et sportives est en pleine mutation. Cette réarticulation des pratiques sportives auto-organisées (appelées sports de masse à Bamako) s'inscrit dans les limites des opportunités qu'offrent notamment les schémas d'urbanisation. Dans les pays développés le sport est un fait social majeur qui participe à des politiques de santé publique, d'aménagement du territoire, d'éducation, et d'apprentissage de la citoyenneté. En Afrique sub-saharienne, l'accent est plutôt mis sur l'habitat laissant de côté les autres espaces de vie. Cette rareté d'espaces prévus pour les pratiques se heurte ainsi à de fortes contraintes (Guet, 2018, p. 16) et crée des regroupements sportifs pour la défense des espaces de proximité et du territoire (quartier). De nos jours, ces pratiques sportives sont utilisées par les élites économiques, sociales, religieuses et politiques faisant d'elles de véritables enjeux de pouvoir. Cette politisation des sports de masse est davantage observable aux niveaux communal et régional (Gonzales, 2013, p. 265). Raisons pour lesquelles, il n'est pas rare de voir des anciens pratiquants ou promoteurs de ces nouvelles pratiques sportives devenir des maires, députés et même ministres. Ce sont justement ces nouveaux profils politiques qui nous intéressent dans cette étude. Ces nouvelles articulations que nous appelons sport-politique étant plus visibles dans les zones urbaines, nous avons choisi la capitale du Mali (Bamako) du fait de sa composition démographique et surtout sa situation administrative pouvant permettre d'établir des comparaisons inter-trajectoires. Il s'agit d'analyser l'impact des sports de masse sur les trajectoires politique d'héritier politique local. Alors, comment ces espaces de sports auto-organisés sont-ils devenus des espaces de reproduction politique locale à Bamako ?

**I- L'état de l'art :**

Après deux décennies de dictatures, le Mali accède à la démocratie en 1991, accompagnée par une vaste campagne d'urbanisation. Celle-ci est surtout la conséquence du développement de la ville ayant favorisé la mise en œuvre d'un plan de lotissements. Dans le prolongement de ce processus, des espaces vont être prévus pour la pratique sportive dans les anciens comme dans les nouveaux quartiers (terrains de football et de basketball, centres de musculation) qui, par leur effet de proximité vont attirer l'attention de nouveaux pratiquants. Cependant, l'organisation des pratiques physiques et sportives à laquelle nous assistons aujourd'hui n'a été rendue possible que grâce aux libertés d'expression et d'associations instaurées par la

démocratie et donc, par une moins forte incidence des directives étatiques. Il apparaît clairement que la recherche de la qualité de ville et de vie (à travers les plans d'urbanisation) a un impact réel sur le fonctionnement des pratiques sportives et surtout constituerait l'origine de nouvelles formes de pratiques sportives informelles (Marcos, 2008, p ?). Cette réarticulation spatiale cumulée à un transfert de nouvelle culture sportive, sociétale et politique aboutissant à une formalisation politique (élection locale) constitue un véritable champ de bataille politique. Scientifiquement, il s'agit d'analyser l'impact de la restructuration territoriale des quartiers sur les sports informels et comment sa gestion peut-elle impacter une trajectoire politique. En d'autres termes, c'est porter le regard sur ces pratiques en tant que mutation physique et sociale. En nous appuyant sur les travaux de Norbert Elias et de Éric Dunning (Elias et Dunning, 1986 p. 36) selon lesquels les pratiques physiques, corporelles et sportives ont évolué en parallèle avec les codes de comportement et de sensibilité des sociétés, pouvons-nous parler de nouvelles pratiques ? Pour Gilles Vieilles-Marchiset tout comme pour Pascal (Chantelat et al. 198, p. 18), les « nouvelles activités physiques et sportives » sont tout d'abord apparues sous le concept de « sports de rue » avant d'être redéfinies en tant que pratiques sportives auto-organisées. Ces auteurs s'appuient sur les caractéristiques des groupes et leurs modes de fonctionnement. Selon Gilles Vieilles-Marchiset, les adhérents à ces pratiques seraient charmés par l'acquisition d'une signification sociale à l'interne autour de rituels d'adhésion, mais également à l'externe par une interpellation des pouvoirs publics (Marchiset, 2010, p. 18). Cette définition place donc le sport informel dans l'intervalle des cadres normatif et informel. En revanche, pour Lemoine (Lemoine, 2004, p.12), elles seraient libres ou auto-organisées et correspondraient à une évolution significative de la perception de l'activité sportive, mais auraient plus généralement pour but la convivialité et l'hygiène de vie dans la sauvegarde des traditions.

Pour (Gaubert, 2016, p.238) les nouvelles pratiques sportives sont à l'origine de la recherche de nouvelles sensations faisant de leurs acteurs des pratiquants décidés de franchir le cadre établi. Cet état de fait s'explique non seulement par la volonté des acteurs de transcender les normes anciennes mais aussi de se faire entendre en toute liberté. Pour (Gouabin, 2009, p.54), les nouvelles pratiques sont abordées sous l'angle d'une auto-institutionnalisation, à savoir une forme d'organisation sportive presque formelle. Contrairement aux précédents auteurs, F. Escadre (Escadre, 2011, p.420) emploie l'expression de pratiques ludo-sportives qui renvoie à un constat direct : définir les pratiques selon leurs finalités, comme dans la

préhistoire africaine. Bien qu'elles soient auto-organisées, elles font office de recherche de plaisir sportif dans le milieu urbain et de groupe d'auto-défense. Enfin, (Biard, 2012, p. 45) parle d'elles comme étant des pratiques sportives hors cadre institutionnel en mettant l'accent sur la recherche de liberté par les pratiquants. Sans mettre en doute le contexte occidental, les pratiques physiques et sportives qui émergent dans les villes africaines semblent être inséparables de la lutte, de la culture et du folklore des territoires (musique, art, expressions diverses) dans lesquels elles s'expriment. Pour ces raisons, leur étude nécessiterait de porter un regard sur la composition ethnique des pratiquants, le rapport culturel qu'ils établissent avec ces pratiques et les liens qu'ils maintiennent avec les autorités, afin de s'approprier le sens produit et comprendre qu'au-delà de leurs caractères informels et festifs se cache une visée politique ou identitaire.

**Objectif général :** analyser et de comprendre la place des sports de masse dans la reproduction des *élites politiques* locales à Bamako.

**Les objectifs spécifiques :**

Démontrer que les pratiques sportives ont toujours été partie intégrante de l'apprentissage du métier d'homme politique au Mali de façon générale, et en particulier à Bamako.

Etudier le système des **sports fédérés** bamakois afin de déterminer les compétences mobilisables dans l'espace politique local.

Déterminer des typologies d'*élites politiques* construites dans et par les **sports fédérés** à partir de l'analyse de leurs trajectoires politiques.

**Les questions de recherche :**

Quels sont les fondements sociohistoriques de l'implication des *élites politiques* locales dans les sports de masse à Bamako ?

Quels sont les savoir-faire et les savoir-être sportifs mobilisables dans l'espace politique local de Bamako ?

Quels sont les paramètres à prendre en compte pour l'analyse des trajectoires d'*élites politiques* permettant de déterminer des typologies d'*élites politiques* à partir de l'engagement sportif ?

**Hypothèse I :**

<http://revues.imist.ma/?journal=REGS>

**ISSN: 2458-6250**

Les changements survenus dans le champ politico-social et culturel (de la période coloniale à nos jours), ont redéfini les liens d'échanges pour un débat idéologique et politique plus accessibles.

### **Hypothèse II :**

La société bamakoise étant majoritairement composée de jeunes au chômage dépourvus de toute activité porteuse de revenus, l'engagement local dans les associations de **sports fédérés** (à travers le financement de tournois et de coupes sportives) permet à cette jeunesse d'être occupée, d'oublier ses soucis sociaux, de ne pas virer dans la délinquance et de gagner quelques billets de Francs CFA.

### **Hypothèse III :**

L'étude de différentes trajectoires d'élites politiques bamakoises permet d'identifier les modalités et les mécanismes de socialisation politique mis en œuvre à travers l'organisation, le parrainage et la gestion des sports fédérés à Bamako.

## **II- Méthodologie :**

Reconstruire les étapes et les espaces ayant permis la construction de compétences politiques exige l'emploi d'outils très spécifiques, mais aussi de s'inscrire dans une histoire susceptible de fournir des explications pour les actions du présent. Très minutieuse, les étapes de notre démarche sont étroitement imbriquées, enchevêtrées dans une relation dialectique. Dans cette perspective, nous nous inscrirons dans une démarche compréhensive qui privilégie deux principales approches théoriques et méthodologiques : une approche sociohistorique qui nous permettra de cerner l'arrière-plan général des modèles de régulation sociale (Chauzal, 2011, p.288), et l'étude des effets du passé dans le présent qui sera basée sur la construction de typologies d'*élites politiques* dans et par les sports de masse (Noriel, 2013, p. 128). En premier lieu nous retracerons en entonnoir (Samir et al., 2013, p.125) l'historique des pratiques sportives en général et celles des **pratiques** informelles en particulier, tout en faisant ressortir à travers les périodes considérées le poids de l'évolution sociale. En second lieu, nous mettrons l'accent sur l'approche compréhensive faisant émerger des différences et des similitudes dans les trajectoires, mais également les typologies.

Ce travail aura comme conséquence de nous permettre de déceler les modèles et les mécanismes de reproduction de profils politiques se manifestant à travers les pratiques

sportives fédérées à Bamako. Notre démarche méthodologique se présentera donc comme une réelle retranscription, dans une logique de systématisation des différentes phases de notre recherche. Adaptée en fonction de notre objet d'étude et de ces approches, elle s'appuiera sur différents instruments d'enquête. Dans sa globalité, elle s'avère fondamentalement qualitative sans pour autant fermer la porte à quelques analyses quantitatives. Suivant cette logique, elle se divise en quatre grandes phases : I) la recherche documentaire, II) les enquêtes de terrain, III) l'analyse et l'interprétation des données et IV) les comparaisons et discussions scientifiques. Il ne faut cependant pas s'attendre à une division linéaire entre ces parties, car c'est l'évolution de la recherche qui se structure elle-même dans une relation de complémentarité.

## **2-1- Outils et méthodologie d'application :**

### **2-1-1- Outils principaux :**

Nous entendons par outils de collecte de données principales (Bruno, 2006, p.45) ceux sur lesquels repose principalement notre approche méthodologique. Ils pistent sur une période donnée des *élites politiques* identifiées pour répondre à notre question initiale. Dans ce but, une observation méthodique des acteurs sportifs et politiques couplée avec la prise en compte des récits de vie a été nécessaire.

### **2--1-2- L'observation participante pour s'imprégner des formes de sociabilités :**

Comme l'a affirmé Claude Lévi-Strauss (Lévi-Strauss, 1983, p. 398), notre observation participative s'est faite à travers un « va-et-vient incessant entre le dedans et le dehors et entre le proche et le lointain ». En la considérant dans son ensemble par notre présence lors des pratiques sportives, nous avons pu percevoir différemment les activités qui nous étaient jusqu'ici familières (Colin, 2015, p.98), et être la source d'interrogations nombreuses à l'issue de chacune d'entre-elles (Bertaux, 2010, p.126). Tout a été noté : formes organisationnelles, personnalités politiques et traditionnelles présentes, formes publicitaires utilisées, discours prononcés, récompenses obtenues, cadeaux distribués et ambiances régnantes comme le traduisent les images suivantes de l'encadré n°2, annexe 2.

### **2-1-3- Le récit de vie :**

Si les histoires de vie constituent un « nouvel espace-temps de la recherche de sens » (Gaston et al. 2013, p.128), accéder à leurs contenus (les sens que les acteurs même donnent) exige <http://revues.imist.ma/?journal=REGS>

l'usage de méthodes appropriées et variées. Issu de l'approche biographique des anthropologues, le récit de vie est dans un rapport dialectique (le sujet-acteur) avec le ou les collectifs auxquels il appartient à travers une relation d'espace-temps. Sa mise en œuvre se nourrit de moments d'échanges et de découvertes. Elle offre l'opportunité d'apprécier des aspects émotionnels et des témoignages inattendus. A travers les récits, nous avons rencontré des sujets qui ne prenaient pas nécessairement conscience de la place du sport dans leur trajectoire. Comme l'exprime par exemple L II : « *Je ne suis pas allé à une école politique, mais je sais m'adresser à un public* » En répondant à la question comment avez-vous appris cela ? Il affirme : « *J'ai été capitaine de l'équipe nationale de basketball pendant dix ans et avant, j'ai toujours été un leader dans les sports de quartier et à l'école* », alors que dans un entretien bien antérieur, il nous avait affirmé que le sport n'avait eu aucun impact sur sa carrière politique, (Genieys, 2011, p.428).

Toutefois, à chaque entretien, nous faisons signer à chaque enquêté la Charte de déontologie (cf. Annexe III) qui garantissait, non seulement l'anonymat mais aussi l'utilisation stricte des données dans un cadre spécifiquement scientifique. En fonction des enquêtés, l'entretien se déroulait parfois sur les terrains de sport, dans les bureaux des journalistes, les maisons de presse, en famille, dans les restaurants de l'Assemblée nationale ou au ministère des Sports, mais aussi lors de causeries amicales, par téléphone ou par les réseaux sociaux, notamment Facebook.

## **2-2- Les outils complémentaires :**

Les données issues de ces seconds outils viendront apporter plus de précisions et de clarté sur les différentes dimensions de notre travail de terrain (Dufour et al. 1991, p. 183). Ces outils sont utilisés de façon pointue et très spontanée. Ils permettront la collecte des données à partir de l'entourage des élites, d'interviewer des journalistes ayant une expérience dans le domaine sportif, et d'analyser le contenu des réseaux sociaux des *élites politiques* et de leurs sympathisants. Parmi ces outils figurent :

### **2-2-1- Les entretiens semi-directifs :**

Faire de l'entretien signifie aller à la rencontre d'un interlocuteur. Cette démarche exige la mise en œuvre d'un savoir-faire communicationnel et l'établissement d'une interaction sociale. Dans notre démarche compréhensive, il a joué un rôle important pour l'étude des représentations sociales des acteurs. En complément des autres méthodes, il a été un moyen



de vérification, de comparaison et d'appui, considérant chaque individu comme le produit d'un contexte social en lien avec son entourage immédiat ou lointain, et non pas isolément (Ulf, 1980, p.418).

## 2-2-2- Analyse des réseaux sociaux

Cette partie de notre travail fait référence à la théorie du lien faible de Mark Granovetter (Granovetter, 1973, p.1368). Proposée par ce sociologue en 1973, cette théorie trouve une résonance particulière dans les relations développées par les individus sur l'internet. Pour notre étude, elle constitue un facteur de compréhension de la place des pratiques sportives dans le maintien des relations interpersonnelles. Bien avant, l'utilisation d'internet nous a été bien précieuse pour la prise de nos rendez-vous et le suivi longitudinal de nos échanges avec nos différents interlocuteurs. Dans ce but, nous nous sommes abonnés à plusieurs pages pour pouvoir suivre quotidiennement leurs publications et tout ce que nous avons choisi de mettre en partage.

## 3- Résultats : Modélisation des typologies et analyse de trajectoires

A partir des idéaux-types élaborés, nous étudions les trajectoires en fonction des similitudes et des particularités. Se basant fondamentalement sur la reproduction politique informelle et l'acquisition des savoir-faire et savoir-être « sur le tas », **les deux types d'entrées (des sports à la politique et de la politique aux sports)** servent de paramètres. Dans ces milieux, les plus anciens ont en charge la formation des nouveaux arrivants. Cette transmission s'effectue à travers la pratique et s'avère difficilement observable. Elle se manifeste dans les discours, le positionnement et dans le recrutement. Il est alors question d'un processus de transmission par adoption ou par cooptation. Nous analyserons ainsi le profil de six (06) élites bamakoises selon qu'elles aient été politiques ou sportives avant d'envisager de se lancer dans la politique. A partir de ces deux modes d'entrées se définiront les articulations donnant sens à des typologies politiques. Au plus bas niveau de notre modélisation, les trajectoires seront reconstruites à partir du recoupement triangulaire de diverses données. Cette triangulation se fera par catégories définies en fonction de leurs ressemblances. Elle mettra aussi en lumière la mémoire collective ou individuelle sur laquelle repose généralement les récits en tant que justificateurs des engagements. L'analyse des données nous a défini deux typologies : reproduction des chefferies traditionnelles et d'héritage politique administratif (Anne-Sophie et al., 2014, p.17)

### 3-1- Reproduction des chefferies traditionnelles

Face aux changements structurels et territoriaux ayant recomposé le système politique national et local, les profils politiques sont de plus en plus questionnés. Nous abordons cette nouvelle forme de participation sociale à partir de l'engagement associatif dans les sports de masse. Dans l'enchevêtrement de circonstances au sein duquel risques et déviances tiennent lieu de stratégie de survie (Martine, 2001, p.590), les cadres politique et associatif sont indissociables. Dans ce contexte, penser la socialisation politique, c'est alors pointer du doigt les opportunités politiques qu'offre l'engagement associatif à un héritier traditionnel. Considéré par certains auteurs (Hely, 200, p. 306) se situant à la frontière entre le public et le privé, lieu de luttes internes, l'engagement associatif en général et sportif en particulier sont des espaces sociaux locaux où se rencontrent diverses autorités. Ici, un engagé peut s'approprier des techniques et des tactiques qui sont transférables d'un espace à un autre. Confrontée à un besoin de réadaptation avec le retour de la démocratie, notre étude se base sur les moyens de maintien d'une hiérarchie coutumière. Il est ici question de mise en exergue des anciens canaux d'apprentissage du métier de politique et de l'apport des pratiques sportives dans la poursuite de ce processus complexe.

**Tableau n°1 : Analyse de trajectoires de reproduction des chefferies traditionnelles dans et par les sports fédérés.**

Savoir-faire pratique et théorique	Savoir-être
- S'adresser aux autorités ; Former un groupe, s'identifier à une communauté ; Élaborer des pancartes et des slogans ; Tenir des réunions publiques, rédiger des courriers et mobiliser les grandes familles traditionnelles ; Prendre la parole en public et sur les radios et savoir représenter un groupement ; Apprendre à être porte-parole et avoir le sens de l'organisation et de la gestion ; Concilier les chefferies et les autorités démocratiques ; Savoir diriger et connaître les problèmes locaux, les autorités locales ; Savoir défendre certaines histoires	<p>Il est question de savoir-être avec les chefferies traditionnelles dont sont issus les jeunes sportifs.</p> <p>De plus, le milieu des sports de masse permet de mobiliser les jeunes à partir des valeurs ancestrales.</p> <p>Il cultive aussi le militantisme et la mise en place de forts réseaux électifs.</p> <p>Incarnant les familles dignitaires, l'engagement sportif est synonyme de</p>

<p>locales ; Incorporer facilement les codes (symboliques, culturels et même politiques de la ville) ;</p> <p>- Ces activités favorisent la mobilisation des rouages administratifs, des décideurs coutumiers ; Solutionner les conflits ; Structurer les demandes ; Savoir communiquer et de se rendre humaniste à travers le financement du sport. Il s'agit donc d'une nouvelle forme de clientélisme politique en gestation dans les <b>sports fédérés</b>. Gagner la confiance des jeunes dynamiques.</p>	<p>réaffirmation politique.</p> <p>Bien qu'il soit moderne, il respecte les codes politiques établis depuis des siècles.</p> <p>D'autres valeurs dont la philanthropie, le dévouement et le sérieux accompagnent cet espace.</p>
--	--

**Analyse du tableau n°1** : Il aborde tous les éléments (savoir -être et savoir-faire) transformables en ressources politiques locales dans les sports de masse. Dans ce sens, les compétences politiques d'ordre pratiques et théoriques sont mentionnées en mettant l'accent sur les différents cadres de socialisation. Au regard des éléments, la reproduction de chefferies traditionnelles fait revivre une suprématie subjectives fondamentales par un passé historique glorieux. Dans ce processus, les activités sportives offrent des espaces favorables à l'expérimentation de la politique locale. La socialisation politique des chefferies traditionnelles dans les activités de sports fédérés est un mécanisme de mise en valeurs des anciennes idéologies politiques. Il prend appui sur la réforme informelle des stratégies de mobilisation politique et une démocratisation de certaines logiques traditionnelles

**3-2- Reproduction de l'héritage politique administratif par les sports fédérés.**

Dans la partie qui précède, nous avons parlé de logique politique ancienne en cohabitation avec le système démocratique, en mettant l'accent sur l'entrée en politique de fils de chefferies traditionnelles à partir de leur implication dans le développement des sports de masse. Dans le cas présent, la reproduction d'héritage politique administratif fait allusion aux fils d'anciens politiques de l'appareil étatique (ministres, administrateurs, membres de parti unique, maires...etc.). Il s'agit de voir comment les sports de masse peuvent être des cadres d'incorporation d'habiletés politiques ou l'expression de prédispositions politiques pour ces héritiers.

**Tableau n° 2 : résultats de l'analyse des trajectoires de reproduction de l'héritage politique administratif par les sports de masse.**

Savoir-faire pratique et théorique	Savoir-être
<ul style="list-style-type: none"> <li>- S'adresser aux autorités ; Élaborer des pancartes et des slogans ; Tenir des réunions publiques ; rédiger des courriers ; mobiliser les grandes familles traditionnelles ;</li> <li>- Prendre la parole en public et savoir représenter un groupement ; Avoir le sens de l'organisation et concilier chefferies et autorités démocratiques ; Savoir diriger des personnalités hétérogènes ; Connaître les problèmes locaux, les autorités locales et certaines histoires locales ; Incorporer facilement les codes (symboliques, culturels et même politiques de la ville) ;</li> <li>-Favoriser une connaissance des rouages administratifs, des décideurs coutumiers ; Gérer les conflits et de la structuration des demandes. Ces espaces permettent de savoir communiquer et favorisent le maintien de la foule autour de sa personne.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Savoir-être le représentant d'une famille politique, et à l'image des parents politiques. Ici, la socialisation part du haut vers le bas.</li> <li>- L'engagement sportif conditionne le corps politique au contact, non seulement avec les dirigeants sportifs mais aussi avec l'entourage familial. Il y a également la maîtrise du positionnement politique dans les instances locales et nationales. Être porte-parole d'un groupement.</li> </ul>

**Analyse du tableau n°2:**Le tableau aborde des savoirs valables pour toutes les trajectoires politiques mais avec un accent particulier sur ceux pratiques et qui découlent souvent d'un réseau politique historique. En conclusion, la transmission de savoirs politiques d'un parent à un fils à Bamako demande une forte implication dans les activités dites informelles. Comme atteste Marie-Carmen Gracias (Gracias, 2015, p.95), ces dernières décennies, la décentralisation aidant, l'intérêt pour les « arts mineurs » et le spectacle vivant a donné une légitimité artistique à des pratiques culturelles dites « populaires ». Ces pratiques dont font partie à Bamako les sports fédérés ne cessent d'attirer les grandes familles politiques composées quelquefois de hauts administrateurs de l'Etat (ministre, conseillers techniques,

directeurs nationaux... etc.) et d'élu local (maires, député ...etc.). C'est pourquoi la question de reproduction au sens large renvoie à l'étude des cadres sociaux de transmission de valeurs politiques (traditionnelles et administratives) Ainsi, les sports fédérés sont mis à profit pour préparer la succession d'un père ou d'un mentor. De même, il est question souvent d'un apprentissage politique inconscient depuis le bas âge car, ces élites sont toujours accompagnées sur les terrains de sports par des enfants que nous retrouvons plus tard sur la scène politique. En somme, il s'agit d'un passage de témoin politique à travers un essai d'institutionnalisation des pratiques sportives informelles.

### **Discussion scientifique et comparaison inter-modèle :**

L'étude révèle un processus de reproduction et de transmission du savoir-être et du savoir-faire politique sur plusieurs échelles. Notre argumentaire prend appui sur les travaux de Marc Abeles (Abeles, 1990, p.145) dans lesquels l'héritage politique se manifeste à partir des manifestations locales et des cérémonies rituelles. La notion de patrimoine politique sur le plan local est la manière dont l'élection met en œuvre un processus de transmission dans des lignées ou au travers des réseaux. Dans ce processus, la mémoire autochtone intervient au premier chef. La parenté est le vecteur essentiel de la transmission. Selon l'auteur, par patrimoine politique, il faut entendre la mémoire des positions politiques qu'ont occupé les différents ascendants, mais également un élément idéologique distinctif, qui est censé se transmettre dans une parentèle.

Dans cet espace politique local, les **sports de masse** servent surtout à redynamiser les anciens réseaux politiques des ancêtres. Dans ce contexte, ces pratiques sportives informelles locales deviennent des enjeux de conquête et de retour au pouvoir. A partir de cet espace sportif, les héritiers s'approprient de nouvelles techniques politiques et apprennent à découvrir tout un système politique issu des reconfigurations sociopolitiques. Ainsi, l'usage politique des **sports** représente une habileté permettant d'utiliser à bon escient le patrimoine politique et le faire fructifier dans la compétition politique locale. Cet aspect très local tire ses origines dans le cercle familial. Quant à la littérature francophone, il est question des relations parents-enfants. Pour autant, Martine Court et Gaële Henri Panabière l'abordent dans un cadre d'initiation se manifestant dans les conversations quotidiennes (Martine et Panabière, 2018, p. 178). Cette initiation très précoce est presque présente dans toutes les trajectoires que nous avons suivies. Cette particularité se manifeste sous forme de dispositions culturelles héritées.

A travers l'engagement sportif, ces élites réactivent des codes culturels très primaires et en même temps, ils parviennent à reconstruire sur la durée de nouvelles références socioculturelles. Dans ce sens, les nouvelles pratiques nées avec la démocratie favorisent la transformation de certaines compétences de savoirs politiques apprises depuis le bas âge. Sur le plan national, les pratiques sportives locales peu structurées favorisent la perpétuation du corps politique. Cette continuité dans la perception d'une lignée politique est pensée par référence au passé et à la personne qui incarne la souveraineté. Le plus généralement, ces personnes passent par des activités de proximité telles que les mariages, les décès et les sports de masse. Ces activités sont souvent considérées comme rituelles dans leur forme comme dans leur fond : la symbolisation des victoires par un mouton, la présence du folklore traditionnel, l'accompagnement des joueurs par des féticheurs etc.... Vu sous cet angle, le rituel devient un lien reliant le passé, le présent et le futur par le gestuel (chants, danses et les formes organisationnelles). Cette forme d'apprentissage de la conduite sociale n'est pas nouvelle. Thomas Ribot, Nicolas Bancel et Paul Rutayisire (Ribot et al, 2017, p.192) abordent le processus de construction des futures *élites politiques* du Rwanda postérieurement au génocide. Ils pointent du doigt la place des chorégraphies guerrières et d'autres productions dansées et musicales dans la formation et la mobilisation du corps affecté au nationalisme.

Il est question d'un transfert de modes opératoires politiques aux futures générations. Dans ces articulations, il faut souligner les effets générationnels qui ont, selon (Sineau, 2017, p.360), une forte influence sur la (re)structuration idéologique des individus, notamment en ce qui concerne leur participation ultérieure à d'autres mouvements sociaux. Se reconnaître dans un héritage politique ne signifie pas nécessairement une reproduction à l'identique. Cette reconnaissance peut susciter des effets positifs contribuant à faire perdurer une logique ancienne sous d'autres formes. Ainsi, la fidélité à une tradition familiale d'engagement politique peut passer par une transformation des causes de l'engagement, tout en maintenant le noyau ou l'élément d'identification. Dans notre travail, les images politiques sont au cœur des activités de masse (**sports**, cérémonies culturelles et rituelles). Bien que la transmission des préférences emprunte souvent les canaux de l'identification à un collectif, la socialisation proprement politique regroupe le gestuel et le spirituel. Pour ces raisons, les *élites politiques* se sont tournées vers des espaces plus attractifs et rassembleurs. Par conséquent, parmi les moyens les plus utilisés à Bamako figurent le parrainage et l'organisation de tournois sportifs

informels à l'intention des couches populaires. Par ces activités existe un mécanisme de transmission de capitaux construits et entretenus au quotidien.

## Conclusions

Dans notre travail, nous avons cherché à structurer les différences et les similitudes entre les typologies politiques. Cette option nous a permis de souligner l'existence de profils d'hommes politiques diversement engagés d'une trajectoire à une autre dans le développement sportif, reflet d'une multiplicité de formes de socialisation politique dans les sports de masse. Nous avons montré que chaque typologie étudiée s'appuyait sur des techniques ou des tactiques politiques incorporables dans les sports de masse. D'où l'existence d'une socialisation politique propre au contexte bamakois pouvant prendre des formes très différentes entre les niveaux local et national. Dans le contexte actuel de (re)conquête politique, les sports de masse constituent un outil de conquête d'électeur en masse, de séduction et de persuasion. Bien qu'avec la renaissance des anciennes logiques (chefferie, la logique des diplômes...etc.) les cartes soient rebattues, nous avons affaire à une valorisation du capital relationnel acquis dans l'espace sportif local et devenant un enjeu très politique.

## Références

- Guet, M. (2018) La pratique sportive auto-organisées : de nouveaux enjeux institutionnels ? Sciences de l'Homme et Société.
- Gonzales, V. (2013), Le sport en débat : démocratie participative et politique sportive municipale : l'exemple des Etats généraux du Sport de Strasbourg. Université de Strasbourg.
- Weil, M. (2008) Urbanisme, santé et activités sportives. In: Les Cahiers de l'INSEP
- Vielle-Marchiset, G. (2010) « Des marges urbaines à l'institutionnalisation : les pratiques sportives auto-organisées dans la ville de Besançon », *Ethnographiques.org*, n° 20,
- Lemoine, L. (2004) « Nouvelles pratiques sportives, nouveaux territoires urbains : l'exemple de la pratique du roller », Colloque ESO, Université de Rouen.
- Gaubert, V. (2016) Du football aux foot-ball : étude comparative de la géographie des cultures sportives « balle au pied », Thèse de Doctorat, Université Paris 4.
- Gouabin Alice, « Les pratiques sportives "instituées" et "auto-organisées" sur le quartier 5 de Rennes « Maurepas – Patton – La Bellangerais. », Mémoire de Master, Université de Rennes 2, 2009.



Escaffre, F. (2011) « Espaces publics et pratiques ludo-sportives : l'expression d'une urbanité sportive », *Annales de géographie*, vol. 680, no. 4.

Chauzal, G. (2011) « Les règles de l'exception : La régulation (du) politique au Mali et au Niger. », Thèse de doctorat, Université de Bordeaux.

Péquignot, B.(2006) « De l'usage des images en sciences sociales », In : Communications.

Laplantine, F.(2015)« Description ethnographique», Armand Colin.

Berthaux D. (2010) « Le récit de vie », Paris, Armand Colin.

Pineau, G.& Le Grand, J. (2013) « Les histoires de vie », Coll. Que sais-je ? Presses Universitaires de France.

Genieys, W. (2011) « Sociologie politique des élite(s) », Coll. U. Sociologie, Armand Colin.

Marie-Carmen, G.(2015) La légitimation artistique de la danse hip-hop et du cirque contemporain, un effet de l'institutionnalisation de pratiques culturelles « populaires », Informations sociales.

KEITA, M. (2019) Socialisation des élites politiques en Afrique Sub-saharienne : une analyse de trajectoires d'acteurs politiques à Bamako, Thèse de Doctorat, Université de Strasbourg.

**Annexes 1:** source: Lessor du Mali du 1/5/2005



## Présentation de l'annexe1:

Comme nous pouvons le lire dans l'introduction de cet article, le gouvernement entend prendre en main le dossier du terrain poussière rouge de Bozola. Vu la qualité des personnalités réunies pour la concertation (ministres de l'administration territoriale et des collectivités et de la sécurité de l'intérieur, chefs de quartier, maires etc...), nous comprenons que les pratiques sportives sont des sources de tensions et de dominations. Par manque d'espace pour le divertissement et l'attachement des jeunes aux anciennes valeurs sportives



construites depuis des décennies, les jeunes refusent de se rendre sur des structures formelles. Ils font tout pour préserver les espaces ou les rues historiques qui ont servi depuis des générations à la pratique de différentes formes d'activités physiques et sportives. Ils sont aussi encouragés par la population qui, en tant que supporters, se divertissent à quelques pas de leurs maisons et à un coût sans équivoque, à savoir gratuitement. Avec le temps, une histoire s'est installée entre l'homme et son environnement à travers des pratiques physiques et sportives, mettant en valeur la culture locale. Cette envie provenait d'un goût socialement construit. Fort de cet engouement, nouveaux comme anciens politiques de tous les niveaux ont réinvesti les quartiers populaires en jouant ou en sponsorisant des tournois sportifs. Dans ces lieux, l'effet du développement de l'espace physique sur les comportements et sur la vie en communauté a été notablement observé. Autour de ces terrains parfois morcelés en lots à usage d'habitation, des pratiques sportives se sont instituées socialement grâce à la vigilance des jeunes. Parfois, elles sont devenues des sources d'activités économiques et politiques en dépit de l'état des installations et sont à l'origine d'une hybridité des profils politiques locaux.

**Annexes 2:** Encadré n°2: Photos des activités de sports fédérés



Photos prises par Mahamadou N Keita le 22/7/2017 à Bamako.

**Description :** Ces photos sont un exemple d'environnement de **sports fédérés**. Elles sont utilisées pour décrire l'espace et l'ambiance des pratiques et souligner l'influence politique dans leur déroulement. Si une personnification de l'homme politique est visible, nos expériences nous conduisent aussi à devoir souligner la gestion populaire et concertée des surfaces de pratique et la cohabitation de plusieurs disciplines sur un même périmètre.

S'agissant de leurs dimensions, ces infrastructures ne correspondent pas aux normes fédérales et font état de réglementation plus souple.